

# Jolies trouvailles pour des retrouvailles

À Montfaucon, quand le footballeur hiberne, l'acteur se réveille. Il en va ainsi depuis trente-cinq ans. Une nouvelle fois, nous avons pu vérifier que la troupe de l'US Montfaucon a su insuffler à son *Jeu de la vérité* la bonne distance, celle qui permet de rire aux propos quelque peu lourdingues de certains de ses personnages.

À s'aventurer sur les sentiers du théâtre de boulevard, on peut aisément se prendre les

pieds dans le tapis. Mais sous la direction de Manon Chaignat, l'US Montfaucon a, une nouvelle fois, évité les chausse-trappes du genre en mettant en scène une comédie de Philippe Lellouche. La metteuse en scène franc-montagnarde a su dynamiser la pièce par des trouvailles originales, la rehaussant d'intermèdes musicaux cocasses sur des titres de variété ou des références cinématographiques.

## Quatre supplémentaires

Emmenés par le toujours impeccable Roland Jeanbourquin (plus de vingt comédies derrière lui), Sophie Studer-Todeschini, Jean-Paul Brahier et Richard Schaffner ont su trouver la bonne distance, sans jamais surjouer. Ils incarnent, en temps réel, des quadragénaires, qui se sont connus adolescents au lycée, prêts à rivaliser pour les beaux yeux de Margaux. Sans déflorer l'intrigue, disons que les membres de cette joyeuse bande qui s'interroge sur la difficulté du couple et des rapports hommes femmes, finiront par livrer leurs petits et grands secrets. Au final, une comédie efficace qui fait mouche et un plaisir redoublé pour le spectateur.

VEG

Salle de spectacles de Montfaucon, supplémentaires les 16, 17, 23 et 24 mars 2018.



Un «*Jeu de la vérité*» qui sonne juste.

PHOTO PASCAL VEYA